



CRITIQUES ESSAIS AVEC «LE SEXE DES MODERNES», ERIC MARTY RETOURNE À BARTHES, FOUCAULT OU DERRIDA POUR METTRE EN PERSPECTIVE ET REPENSER LA NOTION DE GENRE SELON JUDITH BUTLER

Le queer et le Neutre

A utrefois regardée avec un peu de dédain comme une lubie américaine, la notion de genre occupe aujourd'hui tous les esprits. Personne néanmoins ne s'était risqué à en proposer une véritable re-fonte. Eric Marty, professeur à l'université de Paris, éditeur des œuvres de Roland Barthes, relève le défi dans *Le Sexe des Modernes*. Et se mesure au petit livre rouge de la théorie queer, qui œuvre à une conception fluide des identités sexuées : *Trouble dans le genre*, de Judith Butler (1990 ; La Découverte, 2005).

On reconnaît un grand essai à ce qu'il ébranle les évidences les mieux établies. Comme de voir dans le genre une invention américaine, ce qui revient à oublier, souligne Eric Marty, que les tenants du structuralisme et de ses suites en ont envisagé les différentes facettes sans s'attacher au terme lui-même, tel Roland Barthes dans *S/Z* (Seuil, 1970), analyse d'une nouvelle de Balzac sur les aventures d'un castrat où, plus de vingt ans avant Butler, est avancée l'idée que la «castration trouble, dément la classification homme/femme».

L'Autre du désir

De même pour le concept d'interpellation («Hé, vous, là-bas!») dont Louis Althusser avait tiré une scène théorique fondatrice du sujet, qu'elle précède, constitue et assujettit tout à la fois. Si Judith Butler n'ignore rien des effets psychiques du pouvoir, son effort pour acclimater Althusser au pragmatisme anglo-saxon, auquel

elle emprunte l'idée d'une conception performative du genre – selon laquelle les discours fabriquent – concrètement les identités –, permet certes de redonner aux sujets une forme d'«agency», ou capacité à agir, mais néglige le rôle structurel de l'Autre (non autrui, mais l'Autre du désir, de la langue ou de la loi) dans chacun de nos actes, jusqu'aux plus intimes.

Plus grave : on s'était peu étonné jusque-là que Judith Butler se fût inspirée moins de Jacques Derrida que de Michel Foucault, chez qui la question féminine n'a pourtant jamais occupé une place déterminante. A cela, plusieurs raisons. D'abord, la conception que Derrida se fait de l'écriture comme agencement polysémique, incompatible avec la croyance naïve en une parole pleine, transparente à elle-même. Ensuite, le rôle pivot joué par Foucault au sein des Modernes. Non seulement parce qu'il commenta les *Souvenirs de l'hermaphrodite Herculine Barbin* (Gallimard, 1978), essentiels pour la réflexion de Butler sur le travestissement. Mais surtout parce que Foucault, marqué par ses séjours aux Etats-Unis, se détourna peu à peu de la vieille Europe et de ses fétiches. A la Loi (comme à son envers, la Perversion), il préféra l'examen positif des normes ; au Désir (prisonnier d'un ordre symbolique), la quête de plaisirs à cultiver ; à la Littérature, le monde social et la vie.

Dans cette confrontation entre les Modernes, ces «derniers artistes de la

pensée», et leurs rivaux queer, Eric Marty déploie une ironie qui touche juste. Car la lecture des premiers par les seconds est l'occasion de multiples contresens. Ou de points aveugles : à la figure du drag queen, centrale dans *Trouble dans le genre*, Marty oppose l'éblouissante interprétation par Sartre du personnage de Divine, la «tante» imaginée par Jean Genet dans *Notre-Dame-des-Fleurs* (Gallimard, 1951). Plus encore, il redonne toute son actualité au concept de «Neutre», grâce auquel Roland Barthes suspendait le système d'oppositions dont se nourrit toute pensée, et qui constitue un point de convergence entre des penseurs aussi différents que Blanchot, Lacan, Deleuze ou Derrida.

La pensée du Neutre

Aux yeux d'Eric Marty, la pensée du Neutre, où la perversion se mue en arme contre les normes dominantes, se révèle plus ambitieuse que celle du genre où, par souci de pallier l'inconsistance de la théorie de la performativité, Butler a mis ce qu'elle empruntait au canon français au service d'une psychosociologie des identités, autrement dit d'un projet d'adaptabilité sociale. Barthes ne nous avait-il pas avertis : «Ce qui est difficile, ce n'est pas de libérer la sexualité selon un projet plus ou moins libertaire, c'est de la dégager du sens, y compris de la transgression comme sens» ?

Le diagnostic d'Eric Marty déplaira certainement. En particulier à ceux que heurtera sa critique de l'acti-

visme LGBTQI+, accusé, sous le couvert de la lutte contre les discriminations, de surveiller et de punir. Mais personne ne pourra nier que s'y

trouve l'effort le plus abouti pour repenser tout un champ de pensée, mis en perspective sur plus de cinq décennies, et pour renouer le dialogue

transatlantique – non sans vigueur polémique. ■

par Jean-Louis Jeannelle

